Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **24 (2001)**

Heft 2-fr: **Avenches : capitale des Helvètes**

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

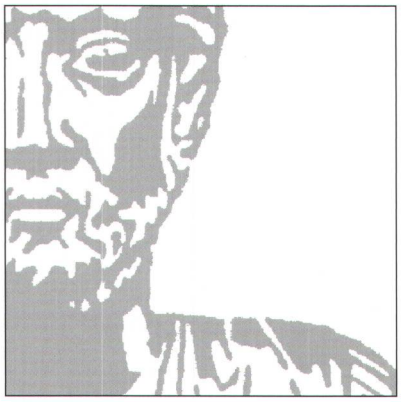
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

é d i t o r i a l

Cette édition spéciale d'Archéologie suisse, consacrée à Avenches-Aventicum, paraît à l'occasion de la 93e assemblée annuelle de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, qui, pour la première fois depuis sa fondation, se réunit dans la capitale romaine des Helvètes.

Pour marquer cet événement, nous avons souhaité offrir au lecteur une série d'éclairages sur l'histoire d'Aventicum et la vie dans la cité romaine. Ce cahier propose des réflexions provisoires sur différents thèmes qui orientent notre activité archéologique à Avenches depuis quelques années et qui continueront d'être des fils conducteurs dans les années à venir.

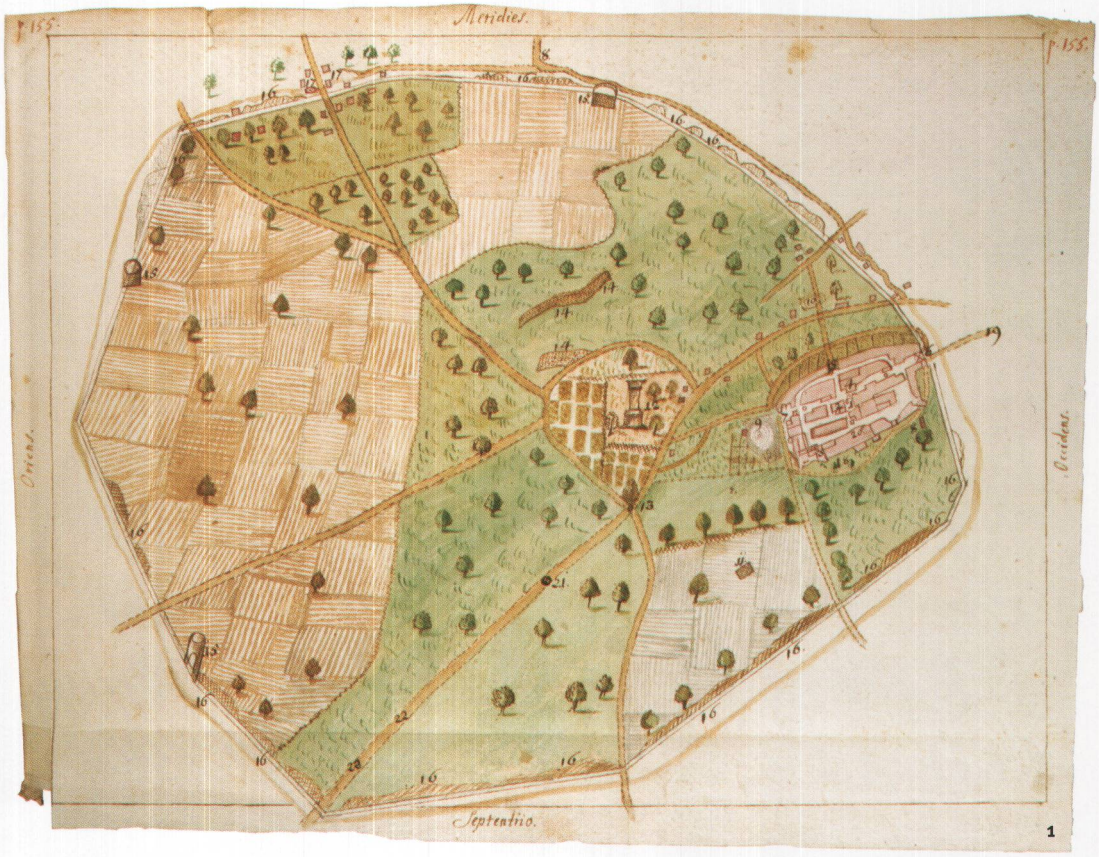


Parmi ces sujets figurent les questions relatives à la date de création de la ville romaine, au choix de sa situation géographique, ainsi que celles concernant l'intégration politique et culturelle de la population helvète, de souche celtique, dans l'*Imperium Romanum.* A l'autre extrémité de la fourchette chronologique subsistent encore des interrogations liées au processus de dissolution des structures romaines et à la transition qui s'opère à Aventicum et dans ses environs entre la fin de l'époque romaine et le haut Moyen Age. Un autre accent a été mis sur la connaissance et l'interprétation des sanctuaires, sujet pour lequel les fouilles de ces dernières années ont livré de nouveaux indices. Une meilleure compréhension des secteurs religieux permettra de mieux saisir la signification du mot Aventicum qui dérive du nom Aventia, déesse celtique des eaux, dont le lieu de culte reste à découvrir.

Les recherches sur l'histoire d'Avenches, l'antique Aventicum, commencent au 16e siècle. Alors que certains vestiges de la ville romaine sont visibles depuis l'antiquité – le mur d'enceinte, le sanctuaire du Cigognier et l'amphithéâtre – de nouveaux éléments sont progressivement mis au jour, dessinés et décrits : pavements en mosaïque, hypocaustes, inscriptions sur pierre et fragments de statues.

Au 19e siècle, un intérêt généralisé pour l'art antique et un essor marqué des recherches archéologiques – phénomène qui touche toute l'Europe – remettent le passé d'Avenches en lumière. Conséquence de la demande croissante de beaux objets antiques, les exportations et les pillages sont en augmentation et mettent le site en danger.

Des mesures de protection se mettent en place petit à petit. Le Musée romain, fondé en 1824, et l'Association Pro Aventico, créée en 1884, ont été les premières institutions publiques vouées à la sauvegarde et à la conservation du patrimoine romain. En 1987, soit après plus de 100 ans, un périmètre archéologique de protection est enfin créé, au sein duquel aucune construction n'est autorisée. Dans la partie nord de la ville antique, en revanche, l'activité immobilière est consentie après avoir procédé préalablement à des investigations archéologiques.



1

Fig. 1
Plan de la ville d'Aventicum réalisé par J. C. Hagenbuch en 1727. Il s'agit de l'un des plus anciens relevés signés. La légende y mentionne plusieurs vestiges romains, dont l'interprétation s'est avérée exacte dans certains cas. «*L'ancien amphithéâtre*» (9), «*Le cimetière actuel où s'élevait autrefois un temple de Priape*» (10), «*Une salle mosaïquée souterraine*» (11): il s'agit très probablement d'une mosaïque du palais de Derrière la Tour; «*Une vieille colonne en marbre*» (12): la colonne dite du Cigognier, en calcaire blanc du Jura, «*Un endroit où l'on a découvert il y a huit ans une grande quantité de pièces romaines*» (13): à peu près à l'emplacement des thermes de l'*insula* 19, «*Maçonneries anciennes encore visibles, comme il en existe beaucoup*» (14): il s'agit en partie du théâtre romain.

Pianta della città d'Aventicum disegnata da J. C. Hagenbuch nel 1727, uno dei più antichi rilievi firmati. Nella leggenda trovano menzione numerose rovine romane, interpretate in alcuni casi in modo esatto. «L'antico anfiteatro» *(9),* «L'attuale cimitero dove sorgeva l'antico tempio di Priapo» *(10),* «Un ambiente sotterraneo dotato di mosaico» *(11): si tratta con tutta probabilità del mosaico del palazzo di Derrière la Tour,* «Un'antica colonna di marmo» *(12): quella detta del Cigognier, in calcare bianco del Giura,* «Luogo della scoperta, otto anni fa, di una gran quantità di monete romane» *(13): corrispondente all'incirca alle terme dell'*insula *19,* «Mura antiche ancora visibili, come n'esistono tante» *(14): si tratta di una parte del teatro romano.*

Comme pour la plupart des sites archéologiques de Suisse, le champ d'action des chercheurs est donc conditionné non pas par des questions scientifiques, mais par des travaux liés à la construction, ce qui occasionne un morcellement topographique peu propice à la recherche. Profitant parfois de coups de chance inattendus, les fouilles ont malgré tout livré de nombreux éléments inédits offrant une vision renouvelée de la ville antique, comme on peut le constater au fil des pages de ce numéro.

Anne Hochuli-Gysel
Directrice du Site et du musée romains d'Avenches